

J'é songeais récemment au progrès que la SHC a accompli pour mieux se faire connaître auprès des intervenants dans le domaine de l'histoire. Bien que l'on puisse logiquement supposer qu'une organisation qui a été fondée en 1922 soit une institution bien connue auprès de ceux qui « font » l'histoire, il suffit de demander à certains de vos étudiants ou collègues pour voir si c'est bien le cas. Je soupçonne que vous pourriez obtenir beaucoup de regards ébahis et des réactions comme « la société de quoi ? », en particulier de la part d'étudiants au premier cycle et aux cycles supérieurs et des non-canadianistes. Ce fut d'ailleurs ma première réaction lors de ma deuxième année de doctorat (en 2002) quand un professeur à l'Université d'Ottawa m'a suggéré de soumettre une proposition de communication pour la réunion annuelle de la SHC. Je ne savais même pas à ce moment-là que la SHC existait. Compte tenu du certain niveau d'ignorance qui persiste parmi les personnes qui devraient être au courant de l'existence de la SHC, il est facile d'imaginer que des institutions externes ne savent rien ou très peu sur la SHC. Mais je suis heureux de vous dire que la SHC est de plus en plus reconnue.

*Il est facile d'imaginer que des institutions externes ne savent rien ou très peu sur la SHC. Mais je suis heureux de vous dire que la SHC est de plus en plus reconnue.*

Les nombreuses interventions publiques des présidents, membres de l'exécutif et responsables du portefeuille d'interventions publiques de la SHC au cours des dix dernières années ont suscité une nouvelle appréciation pour le travail que les historiens et la SHC effectuent. Les efforts de Craig Heron à la tête d'une coalition d'intervenants opposés à la réduction des services offerts à BAC en 2007 ont débouché sur une collaboration étroite entre les deux institutions. Depuis, la SHC joue un rôle important dans les forums des parties prenantes organisés par BAC et de nombreux historiens siègent sur les comités consultatifs de BAC.

De même, suite aux préoccupations soulevées par la SHC (et autres associations qui partagent la même vision) concernant le changement du nom et du mandat du Musée canadien des civilisations en 2013, le nouveau Musée canadien de l'histoire et la SHC ont tenu de nombreuses discussions dans les mois qui suivirent et le musée a demandé que la SHC lui recommande des historiens pour siéger aux comités consultatifs de la nouvelle Salle du Canada qui ouvrira ses portes le 1er juillet 2017. Le CMH et la SHC entretiennent une relation étroite depuis lors en espérant que celle-ci continuera à se développer au fil des ans.

I have been thinking recently about how much progress the CHA has made in terms of being a key player in the historical community. Although one would logically assume that an organization that has been around since 1922 would be a well-known entity to those “doing” history, just ask several students or colleagues to see if that is truly the case. I suspect that you might get a lot of dumbfounded looks and “the Canadian what?” replies, especially from undergraduate and graduate students in general and from non-Canadianists. This was certainly my first reaction as a second year doctoral student (in 2002) when a professor at the University of Ottawa suggested that I present a paper at the CHA annual meeting. Until then, I had been blissfully unaware that the CHA existed. Given a certain degree of ignorance of the CHA that exists amongst people who should be aware of its existence, you can well imagine that various outside institutions would not know or know very little about our association. I am happy to report that this is no longer the case for many of them.

The thorough advocacy work of CHA presidents, Executives and Advocacy Chairs in the last ten years or so has brought a new appreciation for the work that historians and the CHA do. Craig Heron's efforts in leading a coalition of stakeholders opposing the reduction of services offered at LAC in 2007 led to a greater dialogue between the two institutions. Since then, the CHA has played an important role at the Stakeholders' Forums organized by LAC and many historians sit on LAC committees.

Similarly, following concerns raised by the CHA (and like-minded associations) regarding the change in the name and mandate of the Canadian Museum of Civilization in 2013, the newly named Canadian Museum of History and the CHA held numerous discussions in the following months and the CHA was asked to recommend historians to sit on the CMH's advisory committees for the new Canada Hall set to open in 2017. The CMH and the CHA have had a close relationship since with the hope that it continues to prosper for many years.

The CHA also intervened following the abolition of the “Understanding Canada” Program, the deep cuts made to Canada Parks' infrastructure, the implementation of the new Tri-Council Policy on Open Access, the designation of the Champlain Bridge, the abolition of the long form census, the political meddling in the Foundation for Canadian Studies in the U.K., the difficult access to the National Film Board and CBC archives, the introduction of Bills C-59 and 51, and the CHA has made a case for the need to reform the Access to Information Act. On the latter, the CHA collaborated with the office of the Access to Information Commissioner. This cooperation culminated in the organization of a panel at this year's CHA annual meeting in Calgary with the Commissioner herself participating.

La SHC est également intervenue dans plusieurs dossiers dont : le programme « Comprendre le Canada » suite à son abrogation, les coupes profondes apportées à l'infrastructure de Parcs Canada, la mise en œuvre de la nouvelle politique des trois organismes sur le libre accès, la désignation du pont Champlain, l'abolition du formulaire détaillé du recensement, l'ingérence politique dans la Fondation pour les études canadiennes au Royaume-Uni, l'accès difficile aux archives de l'Office national du film et de Radio-Canada, l'introduction des projets de loi C-51 et C-59 et la SHC a plaidé en faveur de la réforme de la Loi sur l'accès à l'information. Sur ce dernier sujet, la SHC a collaboré avec le Commissariat à l'information du Canada. Cette coopération a abouti à l'organisation d'un panel spécial à la réunion annuelle de la SHC de cette année à Calgary auquel la commissaire a elle-même participé.

Grâce aux interventions publiques de la SHC au cours des dernières années, on assiste présentement à une plus grande prise de conscience de notre société à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté. Par exemple, les 25 historiens qui sont sur la liste des médias de la SHC affichée en ligne ont été contactés pas moins de 200 fois au total depuis la création de celle-ci l'an dernier. La SHC se révèle donc être un acteur incontournable lorsqu'il s'agit de questions portant sur l'histoire. Un autre exemple se trouve dans le nombre sans cesse croissant de panels organisés en collaboration avec d'autres associations savantes chaque année à notre réunion annuelle.

La SHC s'affaire également à en faire plus pour ses membres. Elle a institué un système de vote électronique en 2009, qui a produit une augmentation immédiate neuf fois plus grande du nombre de votes exprimés par les membres lors de l'élection annuelle pour les représentants du Conseil d'administration de la SHC. La SHC a également créé une section ainsi qu'un blogue pour les directrices et directeurs de département d'histoire sur son site Internet, elle a créé une banque de plans de cours pour aider les étudiants diplômés, les nouveaux ainsi que les enseignants plus chevronnés qui opteront pour une nouvelle approche en classe et a ajouté beaucoup de nouvelles fonctionnalités sur son site Internet pour faciliter l'échange de renseignements qui sont pertinentes pour les historiens et tous ceux pour qui l'histoire importe. De plus, la SHC a créé des liens avec les non-canadianistes en organisant un certain nombre de panels sur des sujets autres que canadiens à sa réunion annuelle, et en produisant un deuxième numéro de la Revue de la Société historique du Canada, qui est entièrement dédié à des sujets d'autres régions du monde.

Entretemps, la SHC continue d'encourager l'intégration et la mise en perspective de la connaissance historique dans les sphères académique et publique, afin de garantir l'accessibilité aux ressources historiques et défendre les droits et libertés des historiens émergents et professionnels dans la poursuite de recherches historiques.

Cordialement,

**Michel Duquet**  
Directeur général

Suffice to say, the advocacy efforts of the CHA in recent years have led to a greater awareness of our association within and without the historical community. Case in point, the 25 historians on the CHA media list posted online were contacted no less than 200 times in total since its creation last year. The CHA is thus proving to be an ever increasing central actor in the history-related issues. Another example would be the ever growing number of panels organized in collaboration with other scholarly associations each year at our annual meeting.

*Suffice to say, the advocacy efforts of the CHA in recent years have led to a greater awareness of our association within and without the historical community. Case in point, the 25 historians on the CHA media list posted online were contacted no less than 200 times in total since its creation last year.*

Internally, the CHA is also doing more to reach its members. It instituted an online electoral ballot in 2009 which produced an immediate nine-fold increase in the numbers of votes casted by members in the CHA annual election for Council representatives. The CHA has also created a section on its website as well as a blog for History Department Chairs, it built a Syllabi Central to help graduate students, new instructors, and established teachers who want to shake up their approaches in the classroom, and added many new features on its website to facilitate the exchange of information that is pertinent to historians and anyone interested in history. Furthermore, the CHA has reached out to those who do other-than-Canadian history by organizing a number of non-Canadian panels at its annual meeting, and by producing a second issue of the Journal of the Canadian Historical Association, which is entirely dedicated to topics from other regions of the world.

In the meantime, the CHA continues to reach out to students, independent researchers, academic and public historians as well as institutions to help foster the scholarly study and communication of history in Canada.

Sincerely,

**Michel Duquet**  
Executive Director